

**Dossier** 4 à 7

**Brèves** 8 et 9

**L'événement** 10 et 11

**Tribunes politiques** 12 à 14

**1**  
**Parisactualités**



***Un été tout en sport***

**Athlétisme, Handisport, Tour de France... Cet été, tous les Parisiens peuvent s'unir autour des valeurs du sport, avec l'embaras du choix. ▶▶▶**

# Des Jeux de toutes les couleurs

Paris est candidat pour l'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques de 2012. Un véritable challenge pour la ville, la région et la France entière.



Bertrand Delanoë annonce à l'Hôtel-de-Ville la candidature de Paris pour l'organisation des jeux Olympiques et Paralympiques de 2012.

« Sportifs, élus, managers, citoyens, nous revendiquons l'honneur d'organiser en 2012 les jeux Olympiques et Paralympiques à Paris. » C'est par ces mots que, le 21 mai dernier, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a annoncé la candidature de la capitale. À ses côtés, le ministre des Sports Jean-François Lamour, le président de la région Île-de-France Jean-Paul Huchon et le président du Comité national olympique et sportif français Henri Sérandour ainsi que de nombreux grands sportifs français (David Douillet, Muriel Hurtis, Stéphane Diagana, Yannick Souvré, Guy Forget, Jean Galfione...) assistaient à cette réunion organisée à l'Hôtel-de-Ville.

## Deux ans pour gagner

Une grande compétition sportive vient de s'ouvrir. Résultat : le 6 juillet 2005. Ce jour-là, le Comité international olympique annoncera, à Singapour, le nom de la ville sélectionnée pour

accueillir les Jeux de 2012. Pour l'emporter, le pays entier a décidé de s'associer à l'effort olympique : institutionnels, entrepreneurs, sportifs, mais aussi scientifiques et gens de culture et de création. « Ces Jeux doivent être très exigeants en termes d'organisation, mais aussi d'état d'esprit, a insisté Bertrand Delanoë. Ils devront bien correspondre à ce que le sport représente dans le contexte mondialisé du XXI<sup>e</sup> siècle : l'une de ses références les plus civilisées. Les êtres humains y sont égaux. Ils revendiquent pacifiquement leurs différences en assumant une autre part de notre identité : la compétition. »

## Un dialogue avec les Parisiens

Certains éléments du dossier de candidature 2008 seront sans doute repris, mais rien n'est encore arrêté, le Groupement d'intérêt public (GIP), créé à cet effet, ayant vocation à mener à bien

une telle mission. De plus, au cours des prochains mois, l'accent sera mis sur le dialogue avec les habitants de la capitale. Les maires d'arrondissements et toutes les instances parisiennes de démocratie participative seront associés à ce processus. Seule certitude, cette candidature n'entraînera aucune hausse des impôts locaux. Le budget – entre 20 et 30 millions d'euros – sera réparti entre ressources privées et publiques (État, ville et région).

## Des Jeux écologiques, simples et performants

Le maire de Paris a clairement évoqué des Jeux professionnels sans gaspillage, qui feront une place très importante à l'écologie. À l'heure où les deux tiers de la population mondiale vivent en milieu urbain, Paris souhaite mettre l'accent sur des modes de transport efficaces et respectueux de l'environnement. Toutes les infrastructures devront être conformes à des normes de haute qualité environnementale et l'organisation aussi fluide que possible, avec une exigence : l'unité territoriale, c'est-à-dire la volonté de définir un périmètre relativement compact pour l'organisation du dispositif. ■

## Le Groupement d'intérêt public Paris Île-de-France

### Les fondateurs

- Bertrand Delanoë, maire de Paris : président du GIP
- Jean-François Lamour, ministre des Sports
- Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France : vice-président
- Henri Sérandour, président du CNOSF, membre du CIO : vice-président
- Bertrand Landrieu, préfet de la région Île-de-France, préfet de Paris : vice-président
- Les membres français du CIO : Jean-Claude Killy, Guy Drut, Alain Danet, Maurice Herzog
- Marie-Claire Restoux, conseillère technique à la Présidence de la République





# Le Tour a 100 ans

**Cette année, le Tour de France fête son centenaire.  
L'occasion pour Paris de célébrer la plus prestigieuse course cycliste du monde.**

**P**our la première fois depuis 1950, le départ du Tour de France sera donné à Paris. Depuis plus de cinquante ans, la capitale avait été abandonnée au profit de grandes métropoles régionales, voire européennes. Vendredi 4 juillet, les 22 équipes cyclistes engagées salueront les Parisiens lors d'une grande parade située sur le parvis de l'Hôtel-de-Ville, de 19 h à 20 h 30. Une 23<sup>e</sup> équipe, composée de jeunes coureurs des quinze pays euro-



péens, les accompagnera. Le lendemain, le départ officiel de la course sera donné. Le prologue, un contre-la-montre individuel de 6,5 km, circulera sur les deux rives de la Seine, passant par la tour Eiffel, l'École militaire, le pont de l'Alma, le Trocadéro, la place de la Concorde et l'Assemblée nationale.

Le dimanche 27 juillet, plus de 10 000 cyclistes amateurs pourront revivre le parcours des géants du Tour. Les randonneurs emprunteront le prestigieux circuit tracé dans les rues de Paris, qui, l'après-midi même, sera le cadre de l'arrivée du Tour de France du centenaire. Le départ de cette boucle de 30 kilomètres sera

donné à 8 h 30 au pont d'Iéna. Le circuit passera par la place de la Nation, la Bastille, les Champs-Élysées, la place de la Concorde. L'arrivée aura lieu au Champ-de-Mars. Paris à vélo et en toute sécurité, c'est ce que vous offre la Randonnée du centenaire. Pour cela, il suffit de posséder un deux-roues (tandems acceptés) et d'être âgé d'au moins 13 ans. ■

➔ **Renseignements et inscriptions :**  
[www.letour.fr](http://www.letour.fr)



## Pistes cyclables

Le plan des itinéraires cyclables est disponible depuis juin à l'Hôtel-de-Ville et dans les mairies d'arrondissements.

## EXPOSITION

### Cent ans de légende

Magne, Coppi, Bobet, Anquetil, Poulidor, Hinault, Merckx, Fignon, Jalabert, Armstrong ; Izoard, Ventoux, Puy-de-Dôme, Alpes-d'Huez, Galibier, Tourmalet... autant de noms, autant de lieux évocateurs de joies, de duels et d'exploits...

À partir du 26 juin, une exposition rassemble près de 150 photographies. Enrichi de vidéos d'actualité, de sons radio et d'objets historiques, ce centenaire en images révèle et sublime la merveilleuse légende du Tour. Paris, qui sacre chaque année le vainqueur du Tour, s'est associé, pour cette exposition, au journal « l'Équipe », dont l'histoire est intimement liée à celle du Tour. C'est en effet Henri Desgranges, fondateur de « l'Auto » (ancêtre du quotidien sportif) qui lança, le 1<sup>er</sup> juillet 1903, l'idée d'un Tour de France cycliste à étapes. Ce rêve un peu fou rythme depuis nos étés. Conçue et réalisée par la Mairie de Paris, en partenariat avec le Musée olympique de Lausanne



et le journal « l'Équipe », cette manifestation bénéficie du soutien de la société organisatrice du Tour de France (ASO).



Retrouvez donc, entre souvenirs et émotions, les moments forts de la Grande Boucle.

➔ **Du 26 juin au 30 août. Entrée libre, de 10 h à 19 h, tous les jours sauf dimanches et fêtes. Salon d'accueil de l'Hôtel-de-Ville, 29, rue de Rivoli, Paris (4<sup>e</sup>).**

## FESTIVAL OLYMPIQUE DE LA JEUNESSE EUROPÉENNE

## Les champions de demain

**F**OJE : quatre lettres pour un événement hors du commun ! Le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne se tiendra cette année à Paris, du 27 juillet au 1<sup>er</sup> août. Une grande fête autour du sport et des valeurs de la charte olympique. Près de 3 000 jeunes sportifs de 14 à 18 ans venant des 48 pays européens sont attendus. Un record depuis la création du FOJE en 1991. Regroupés dans un village olympique unique, à la Cité universitaire internationale, les jeunes athlètes partiront à la conquête de titres et de médailles dans dix disciplines, individuelles et collectives.

## Dans l'esprit olympique

La charte olympique de Pierre de Coubertin sera au cœur de cet événement, avec ses valeurs de respect du corps, des règles et de l'adversaire. Jacques Bravo, coprésident du FOJE et maire du 9<sup>e</sup> arron-

dissement, évoque avec enthousiasme cette compétition organisée en collaboration avec les instances olympiques : « Ce sont les champions olympiques des Jeux de 2012 qui évolueront cet été à Paris, et j'y vois comme un bon présage. De plus, la flamme olympique sera présente à Paris pour la cérémonie d'ouverture du FOJE. » Quand on sait que le perchiste Jean Galfione ainsi que l'athlète Frédérique Bangué (lire l'interview) ont inscrit leurs noms au palmarès des précédentes éditions, on mesure effectivement le niveau de la compétition. Les communes franciliennes, les clubs et les centres aérés sont bien entendu partenaires, afin d'associer les jeunes d'Île-de-France à l'événement. Que la fête commence ! ■

➔ Consultez le programme complet sur [www.sport.paris.fr](http://www.sport.paris.fr) ou sur [www.foje.fr](http://www.foje.fr)



## Des agents à votre service

Cet été sportif à Paris est l'occasion de saluer le dévouement des agents de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris. Toute l'année, 1 660 ouvriers professionnels ont pour mission d'accueillir le public, d'entretenir et de surveiller les installations sportives parisiennes. Ils mettent en œuvre leur savoir-faire, des piscines aux dojos et des stades aux courts de tennis.

Des maîtres ouvriers qualifiés assurent les réparations. Plus de 250 éducateurs sportifs des activités de natation participent à la sécurité et à l'animation des piscines, où 95 caissières et caissiers accueillent les usagers. Une centaine de vacataires leur prête main forte cet été dans le cadre des différentes animations et de l'École Municipale des Sports.

## INTERVIEW



**Frédérique Bangué,**  
championne  
de France du 100 m,  
médaillée de bronze  
des championnats  
du monde  
en 4 x 100 m.

à Paris. Quels souvenirs gardez-vous de votre

participation au FOJE en 1993 en Hollande ?

**Frédérique Bangué.** *J'avais 16 ans et c'était ma première sélection en équipe de France, dans un contexte « presque » olympique. C'était d'autant plus fort que je venais tout juste de commencer l'athlétisme, deux ans auparavant. J'ai gagné le 100 mètres. C'est alors que je me suis rendu compte que j'étais douée. Mais, surtout, je me souviens de l'ambiance : la cérémonie d'ouverture, avec la flamme olympique et tous ces drapeaux. C'est un très beau souvenir : ma première vraie compétition, mon premier voyage... Nous avons fait une fête monstrueuse avec l'équipe de France et les autres délégations !*

Le FOJE a-t-il été un tremplin pour votre carrière ?

*C'était ma première véritable compétition officielle. J'étais très insouciance à l'époque, je ne me rendais pas compte de l'importance et de l'impact que pouvait avoir une telle compétition. Mais, quand j'ai gagné, je me suis dit qu'il faudrait que je continue sérieusement. Cela a été moins un tremplin qu'un détonateur pour ma carrière. Alors, cette année, il faut que les jeunes sportifs français sachent profiter de cette compétition qui se déroule à Paris. Courir à domicile est toujours un moment important dans une carrière.*

## ATHLÉTISME

## Championnats du monde

Du 23 au 31 août, les championnats du monde d'athlétisme se dérouleront au Stade de France. Muriel Hurtis et Medhi Baala, champions d'Europe en titre, seront les chefs de file d'une équipe de France bien décidée à briller. Sous le soleil d'août, une pluie de médailles et de records est attendue, en présence des étoiles mondiales Hicham El Guerrouj, Maurice Greene, Wilson Kipketer... Tous sont dans les starting-blocks, prêts à entrer dans le stade et dans l'histoire de l'athlétisme mondial. Un écran géant placé sur le parvis de l'Hôtel-de-Ville vous permettra de suivre ces championnats en direct.



ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS

# L'été sportif des ados



Les stages de sport sont encadrés par des moniteurs professionnels.

**D**ribbler comme Zidane, « dunker » comme Jordan ou sprinter comme Hurtis... Les ados les admirent à la télévision ou les épinglent sur les murs de leur chambre et rêvent de les imiter. Votre enfant souhaite toucher du doigt la perfection du geste sportif ? C'est peut-être possible, car les jeunes Parisiens de 10 à 16 ans peuvent découvrir ou pratiquer leur sport préféré cet été au sein de l'École Municipale des Sports (EMS) de Paris. Il y a l'embarras du choix, puisque des dizaines de disciplines, individuelles et collectives, sont proposées à nos champions en herbe : athlétisme, basket, canoë-kayak, football, escrime, roller, tir à l'arc...

Durant tout le mois de juillet et pendant les deux dernières semaines d'août, l'EMS organise des stages de cinq jours, de 9h30 à 17h, en collaboration avec les comités et les ligues des disciplines concernées, en partenariat avec les grands clubs parisiens. Encadrés par des moniteurs professionnels, ces stages se déroulent dans les installations sportives municipales. La participation financière demandée

pour cinq jours de stage varie de 7,62 euros à 53,35 euros, en fonction des ressources des familles. La Mairie de Paris prend en charge le complément, ainsi que les repas, les assurances et le matériel.

## Progresser en s'amusant

Il ne faudrait pas imaginer que ces stages sont simplement des centres aérés améliorés. La pratique du sport est ici abordée de façon sérieuse, puisque la priorité est donnée à la progression des enfants. Une évaluation est systématiquement mise en place durant la dernière demi-journée du stage et un livret est remis au jeune sportif en fonction de ses résultats. Un véritable diplôme officiel validé par les ligues et les comités ! L'aspect ludique est toujours présent, car le sport reste un jeu. Seul mot d'ordre de ces stages : donner la possibilité à tous les jeunes Parisiens de faire du sport tout en s'amusant. ■

➔ **Pour plus d'informations, appelez Paris Infos Mairie au 08 2000 75 75 (0,13 euros/min) ou consultez [www.sport.paris.fr](http://www.sport.paris.fr)**

## HANDISPORT

### Championnats d'Europe d'escrime

C'est dans le cadre de l'Année européenne des personnes handicapées que les championnats d'Europe d'escrime handisport (en fauteuil roulant) se déroulent du 28 juin au 5 juillet au stade Pierre-de-Coubertin. Cette compétition réunit les douze meilleures nations européennes, dont la France, qui ne cesse de briller sur la scène internationale depuis quelques années, grâce, notamment, à sa fleurettiste Patricia Picot, double championne olympique et double championne du monde.

## INTERVIEW



**Patricia Picot, médaille d'or au fleuret et à l'épée (Coupe du Monde 2003), médaille d'or au fleuret individuel (JO 2000).**

**à Paris. Comment abordez-vous ces championnats d'Europe ?**

**Patricia Picot.** *C'est le rendez-vous de l'année à ne pas rater. Toute la préparation se fait en*

*fonction de cette date. Comme ces championnats ont lieu à Paris, il faudra essayer de faire encore mieux que d'habitude pour intéresser le public à notre discipline. Sur cinq participations aux championnats d'Europe, je n'ai jamais gagné. C'est la loi du sport. Mais, cette année, j'y crois ! Je pense pouvoir me placer dans les finalistes au fleuret, voire gagner. Mon objectif est la première marche. Pour ces championnats d'Europe à Paris, on va « casser la baraque » !*

**Cet événement peut-il aider à promouvoir votre sport ?**

*Il faut faire sortir le handisport de l'anonymat. La télévision aide et valorise les pratiques, mais diffuse trop rarement de reportages, malgré nos performances. Je crois donc qu'il va falloir être patient, et travailler beaucoup à sa démocratisation, pour que chacun déjà sache ce que signifie le mot « handisport ». Soyons optimistes : en 2012 peut-être ! Paris serait une ville très agréable pour y disputer des jeux Olympiques.*



## Suivez le guide

« Parisports », le guide du sport à Paris, est disponible à l'Hôtel-de-Ville, dans les mairies d'arrondissements, les kiosques Infos Jeunes.

## DES BÉBÉS BIEN SURVEILLÉS



Face à la progression inquiétante des problèmes respiratoires dans la capitale, une étude sur les liens entre l'exposition environnementale, le cadre de vie et la santé vient d'être lancée.

3 500 nouveau-nés parisiens vont être suivis médicalement pendant six ans. Les données recueillies permettront d'élaborer un observatoire de leur santé et cadre de vie. L'objectif est naturellement d'aider les décideurs à établir les meilleures formes d'intervention aussi bien en matière d'environnement que d'hygiène publique (maladies respiratoires, obésité).

## PARIS FINANCE PLUS

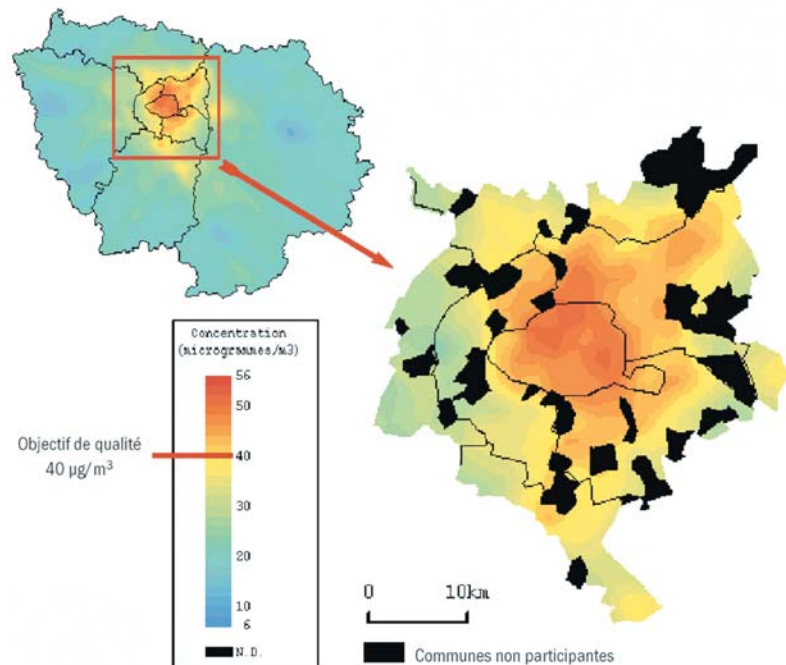
Un nouvel outil pour les créateurs d'entreprise et les porteurs de projets. Développé avec le concours de la Banque de Développement des PME – Sofaris, ce fonds de garantie est destiné aux porteurs de projets de création d'entreprise, aux commerçants et aux artisans désireux d'investir et de développer leurs activités s'ils ont peu de moyens financiers propres pour se lancer. Les concours financiers garantis doivent être d'une durée de deux ans minimum et peuvent atteindre 120 000 euros. Ils prennent la forme de prêts à long et moyen termes, de crédits locaux mobiliers et immobiliers, de locations financières, de cautions bancaires liées à un crédit vendeur ou de financement en fonds propres.

**Des conseils sont disponibles auprès des Espaces commerce-artisanat de la Ville de Paris des 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> arrondissements.**

## POLLUTION

# Cœur de Paris : de l'air

Une vaste campagne de mesure de qualité de l'air a été menée en Île-de-France en 2000 et 2001. Premier état des lieux.



Cartographie de la concentration moyenne annuelle du dioxyde d'azote sur le domaine de l'étude Life « Resolution » et son contexte régional du 1<sup>er</sup> septembre 2000 au 31 août 2001.



Plus de 60 % des Franciliens respirent un air de qualité « non satisfaisante ». C'est ce que révèle l'étude menée sur deux ans par le réseau de surveillance Airparif dans 119 communes d'Île-de-France dans le cadre d'un projet européen de recherche, Life « Resolution ». Un état des lieux et une cartographie précise des poches de pollution ont été établis dans quatre capitales : Rome, Madrid, Dublin et Paris. Deux indicateurs caractéristiques de la pollution atmosphérique ont été examinés en détail : le dioxyde d'azote et le benzène, dont les émissions sont essentiellement liées aux transports.

Près de quatre millions de Franciliens résidant dans Paris et les proches banlieues sud, nord-ouest et est sont exposés toute l'année à des niveaux de dioxyde

d'azote supérieurs à l'objectif de qualité réglementaire français (40 microgrammes par mètre cube). S'y ajoutent, dans les zones voisines, les 650 000 personnes concernées de temps à autre par le dépassement de ce seuil, en particulier dans l'Essonne, au niveau du croisement autoroutier A6-A10, ou à proximité des aéroports.

### Réduire les émissions polluantes

Pour le benzène, les émissions sont en baisse, en raison de la diminution de concentration dans les carburants, mais restent supérieures à la norme française (deux microgrammes par mètre cube) dans Paris intra-muros et dans les banlieues nord et nord-est où vivent 750 000 habitants. La carte à grande échelle montre aussi que

la pollution chronique la plus importante se situe au cœur de la ville. Le trafic routier est responsable à 54 % des émissions de dioxyde d'azote et de 34 % des émissions de composés organiques, dont fait partie le benzène. Airparif estime ainsi que, pour respecter les normes de qualité, il faudrait réduire de 50 % à 80 % les émissions polluantes.

« Ces résultats démontrent, conjointement à d'autres études épidémiologiques, que la pollution de l'air ne baisse pas en Île-de-France et que ce problème est un véritable enjeu de santé publique, constate Denis Baupin, adjoint chargé des transports. Or, sur les axes de couloirs de bus protégés, la diminution est de 5 à 15 %. On voit l'effort considérable qu'il reste à faire pour retrouver un air de qualité à Paris et en Île-de-France. » ■



## ENVIRONNEMENT

## Les bruits de la ville

La carte du bruit routier à Paris est disponible sur [paris.fr](http://paris.fr)



Carte du bruit routier moyen à Paris, de jour.  
Mairie de Paris - Service Technique de l'Ecologie Urbaine

Le bruit est la première nuisance dont se plaignent les Parisiens. Principale source : le trafic automobile. Près de 3 millions de véhicules circulent tous les jours sur les 1 700 km de routes de la capitale. Un état des lieux était indispensable. La Ville de Paris a donc décidé de publier une carte du bruit routier entre 6 h et 22 h. Celle du bruit nocturne sera réalisée ultérieurement.

On constate ainsi que 7 % des habitants de la capitale, soit environ 150 000 personnes, vivent dans des zones où le bruit routier dépasse le seuil de tolérance de 70 décibels.

Pour chaque arrondissement, chaque rue et chaque immeuble, on peut désormais tout savoir sur les nuisances sonores provenant de la circulation. Une carte utile pour les Parisiens, par exemple, avant de choisir son quartier d'habitation.

La carte permettra ainsi d'évaluer l'efficacité des nouveaux aménagements destinés à réduire le bruit : la couverture du boulevard périphérique, le tramway, les quartiers verts, les espaces civilisés, le changement du revêtement des chaussées, ou encore les murs antibruit... ■

## Mode d'emploi

Une échelle de couleurs indique les différents niveaux de bruit routier. Les zones en **bleu foncé** sont celles où le bruit est insupportable. En **rouge carmin** : il est pénible. En **jaune citron** : il reste tolérable. En **vert clair** : le plus agréable.



Les quartiers les plus calmes sont ceux où les nuisances restent en dessous de 45 décibels. Ce sont des voies piétonnes ou peu passantes. Les plus bruyants dépassent les 80 décibels, l'équivalent du bruit d'un marteau-piqueur ou d'une moto au démarrage.

➔ Consultez les cartes du bruit à Paris, quartier par quartier et en 3D, sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr)

## INTERNATIONAL

ROME  
ENTRÉE LIBRE

Villes jumelées depuis 1956, Rome et Paris ouvrent les portes de leurs musées municipaux gratuitement aux visiteurs en provenance des deux capitales. Les Parisiens peuvent donc désormais accéder librement, sur simple présentation d'une carte d'identité, aux Forums impériaux et aux 21 musées municipaux de Rome, parmi lesquels la Pinacothèque ou la villa Borghèse. À Paris, les visiteurs romains peuvent, dans les mêmes conditions, découvrir les expositions temporaires des neuf musées municipaux.

➔ Pour un avant-goût de week-end à Rome, consultez le site [www.paris.fr](http://www.paris.fr)

FORUM SOCIAL  
EUROPÉEN

Paris, Saint-Denis, Bobigny et Ivry accueilleront le Forum Social Européen du 12 au 15 novembre prochain. Près de 40 000 personnes sont attendues pour cette version européenne du Forum Social Mondial de Porto Alegre au Brésil. Les organisateurs lancent un appel pour héberger gracieusement ces participants, parmi lesquels 10 000 à 15 000 Européens. N'hésitez pas à les contacter sur le site Internet : [www.fse-esf.org](http://www.fse-esf.org)

UNE AIDE  
AU PEUPLE IRAKIEN

Une subvention exceptionnelle de 100 000 euros a été attribuée par la Mairie de Paris à un projet porté par la Croix rouge française. Cette somme permettra de garantir l'approvisionnement en eau potable des populations de la région sud de Bagdad. Une décision unanime du Conseil de Paris votée fin mai afin de manifester la solidarité des Parisiennes et Parisiens aux souffrances du peuple irakien. Deux millions de personnes, dont de nombreux enfants particulièrement fragilisés par les pénuries pourront bientôt bénéficier quotidiennement d'une eau de qualité.

ARMÉNIE  
UNE STATUE À PARIS

« Je la trouve magnifique parce qu'elle représente autant l'artiste que la douleur », dit cette Parisienne. La

statue du père Komitas a été inaugurée par Bertrand Delanoë, le 24 avril, à l'entrée du cours Albert-1<sup>er</sup> (8<sup>e</sup>). Ce géant de quatre mètres de haut a été réalisé en bronze par l'artiste arménien David Erevantzi. Il représente l'une des figures emblématiques de l'Arménie : le père Komitas, musicien et musicologue, mort en France en 1935. Déporté par les Ottomans, il ne s'est jamais remis des horreurs subies par son peuple entre 1915 et 1917. Inaugurée en présence de l'ambassadeur d'Arménie, de la diaspora et de nombreuses personnalités, dont Charles Aznavour, cette sculpture rend hommage aux victimes de ce génocide reconnu officiellement par la France en 2001.

COOPÉRATION  
PARIS SOLIDAIRE

Le dialogue Nord-Sud passe aussi par Paris. Les premières Assises parisiennes du codéveloppement se sont déroulées les 2 et 3 avril dans les murs de l'Hôtel-de-Ville. 400 associations, issues ou non de l'immigration, ont répondu présentes. Lors d'ateliers, plusieurs thèmes ont été déclinés : solidarités culturelles, projets de développement, coopération décentralisée, valorisation de l'épargne des migrants, relations entre la Ville de Paris et les mouvements de solidarité internationale. « Il faut aussi inspirer confiance par des projets concrets », a déclaré le maire de Paris, qui a annoncé une dotation annuelle de 100 000 euros destinée à soutenir des projets de coopération, et validé une charte de solidarité Nord-Sud pour la mise en réseau des organisations de solidarité internationales.

## PARIS PLAGE

*Sur les quais...*

*Encore plus de sable, de parasols et de nouveaux espaces pour les enfants.  
Paris Plage 2003 innove, sans faire de vagues...*



paRiS  
-pLAGE  
2003

**P**aris Plage ouvre du 20 juillet au 17 août, entre le tunnel des Tuileries et le pont Henri-IV. Trois kilomètres et demi consacrés aux loisirs d'été sur ces quais de la rive droite, classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Une troisième plage a été créée avec davantage de lieux rafraîchissants

tandis que le parvis de l'Hôtel-de-Ville se couvre de sable fin et d'animations sportives. Un écran géant permettra d'y suivre le Tour de France et les Championnats du monde d'athlétisme.

À l'ombre des arbres offerts par la mairie de Rome, ville jumelée avec Paris, la journée

de vacances est symboliquement découpée en différents moments : plage, sieste, goûter ou sport... Cette année, Jean Christophe Choblet, scénographe de l'événement, a voulu que chacun trouve son rythme : « En s'appropriant l'espace l'été dernier, les estivants se sont



créés des habitudes. C'est en les observant que j'ai pu enrichir le projet.» Les activités sont toujours encadrées par des professionnels, sécurité oblige!

Pour que tous puissent en profiter, de 10 h à midi, les activités sportives (roller, escalade, athlétisme...) sont réservées aux enfants des centres de loisirs ou d'initiations sportives... et aux seniors.

## Des activités la nuit aussi

Une barge installée sur la Seine devient un espace de concert plusieurs soirs par semaine, et une guinguette permet de retrouver l'ambiance de la « guinche » au bord de l'eau.



Nouveauté cette année : activités, culture ou farniente se poursuivent aussi la nuit.

Comme l'année dernière, le budget total de l'opération est de 1,5 million d'euros. L'arrivée de partenaires institutionnels a permis d'améliorer la qualité de l'événement et, surtout, de prendre en charge plus de la moitié du coût total. Outre les transats et parasols de la première édition, cette année, des produits dérivés, des casquettes et des tee-shirts seront mis en vente.

Alors, cet été, pour trouver la plage à Paris, rendez-vous sur les quais ! ■



Tai-chi, Beach Volley et pétanque réservés aux seniors, de 10 h à midi.



Les deux espaces pique-nique : des radeaux qui favorisent la convivialité.



Des hamacs pour la sieste.

© Nez Haut

## Des partenariats de sens

Des partenaires de l'édition 2003 de Paris Plage expliquent les raisons de leur investissement.

« Devenir partenaire de Paris Plage 2003, c'est pour nous l'occasion de nous associer et de soutenir une opération festive et conviviale qui contribue à l'amélioration de la vie en ville. Cet événement, qui donne la possibilité aux Parisiens de s'inventer une nouvelle vie dans la Capitale, rejoint la mission que Monoprix s'est donnée d'être acteur de la qualité de vie en ville. »

**Philippe Houzé, Président-Directeur général du Groupe Monoprix**

« La proximité est une valeur forte du Groupe Danone. Avec Paris Plage, la mairie de Paris s'inscrit clairement dans une démarche de proximité avec les Parisiens. Nous y sommes donc particulièrement

sensibles, et notre association nous a paru naturelle. D'autant plus que la manifestation est tournée vers la famille, avec une attention particulière aux enfants et à la jeunesse. Aider les enfants à grandir est justement l'une des missions de Danone. Notre présence dans la manifestation est donc surtout concentrée autour des animations pour enfants. »

**Franck Riboud, Président du Groupe Danone**

« Lafarge fournit les 3 000 tonnes de sable nécessaires à l'opération Paris Plage par voie fluviale. À travers ce mode de transport propre, l'entreprise illustre sa capacité à s'inscrire dans la cité en devenant le partenaire de son aménagement dans le respect de l'environnement. »

**Bertrand Collomb, Président du Groupe Lafarge**

« Préserver la qualité de l'eau de la Seine, c'est la première mission du SIAAP. Réunir autant de Parisiens et de Franciliens sur les berges de la Seine représente un moment privilégié pour évoquer sous une forme festive la nécessaire protection de ce fleuve où vivent aujourd'hui vingt-trois espèces de poissons. »

**Maurice Ouzoulias, Président du SIAAP**

« Devant l'énorme succès de la première édition, il ne fallait pas grand chose pour nous convaincre de nous associer à l'édition 2003, simplement nous parler de notre métier : la lumière. Cette lumière, la nuit, sculptera le nouveau visage de Paris Plage et nous donnera l'occasion, avec le scénographe, de communiquer, à travers le monde entier, notre savoir-faire. »

**Dominiek Plancke, Directeur général de Philips Éclairage France**

« Engagée quotidiennement dans des actions de développement durable, EDF participe avec enthousiasme à l'illumination du parcours de Paris Plage par des énergies renouvelables en mettant en lumière les cabines de plage, les oriflammes... grâce à des panneaux photovoltaïques. »

**François Roussely, Président d'Électricité de France**

« À quelques semaines des 9<sup>e</sup> championnats du Monde d'athlétisme, qui seront équipés par DimaSport, nous avons trouvé la démarche de Paris Plage intéressante dans sa volonté de faire découvrir l'athlétisme et de rendre sa pratique accessible par tous en la pratiquant de façon ludique car quoi de plus naturel que de sauter, courir, lancer. »

**Isabelle Draux-Bobin, Président-Directeur général de Dimasport**

## GROUPE UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE

## Guerre en Irak

La guerre en Irak a relégué au second plan les questions liées à la vie quotidienne des Parisiennes et des Parisiens, sur lesquelles opposition et majorité municipales s'affrontent depuis des mois.

La circulation, la pollution, la sécurité et le logement restent les dossiers noirs des deux premières années de la mandature de Bertrand Delanoë.

Mais l'heure n'est pas aux affrontements politiques, tout démocratiques qu'ils soient ! La Capitale, à l'instar du reste de la France, vit aujourd'hui un moment important d'unité nationale autour du chef de l'État et de notre diplomatie.

Lors du dernier Conseil de Paris, sur tous les bancs, les élus ont salué le choix courageux de la France, qui s'est opposée à la stratégie d'une guerre préventive unilatérale contre l'Irak. Derrière la voix du multilatéralisme, le choix des inspections pour désarmer l'Irak et l'usage de la force en dernier recours, se profile la volonté farouche de ne pas creuser le fossé entre l'Occident et le monde musulman. Paris, terre de brassage des nationalités, des cultures et des races, ne pourrait que souffrir des conséquences dévastatrices d'un tel affrontement.

Les élus parisiens n'ont pas vocation à intervenir dans les questions internationales, domaine réservé s'il en est du président de la République. Et, de ce point de vue, l'organisation d'un débat dans l'hémicycle du Conseil de Paris ne se justifie pas. Pour autant, les élus ne peuvent pas se désintéresser du conflit irakien. Cette Affaire les concerne au moins sur deux aspects.

Les élus se doivent d'accompagner et de soutenir les dispositifs conjointement arrêtés par le gouvernement et la Préfecture de police pour assurer la sécurité de Paris.

Le plan Vigipirate a été renforcé dans tous les lieux publics. Une vigilance toute particulière doit être apportée à la protection des établissements scolaires et de petite enfance, ainsi qu'à celle des lieux culturels. À nous d'expliquer quotidiennement à nos concitoyens que les dispositifs en la matière ne sont jamais assez contraignants.

Il est un autre aspect sur lequel les élus parisiens, toutes tendances confondues, doivent se retrouver : celui de la « mise en alerte » contre la montée du racisme et de l'antisémitisme.

Les représentants des quatre grandes religions présentes dans la capitale ont unanimement appelé au calme et à la sérénité. Pour autant, nous savons bien qu'à Paris, comme d'ailleurs dans des villes telles que Roubaix ou Évry, les prêches de certains imams se font chaque jour plus virulents contre les Américains et leurs alliés. Le pire ennemi de l'Islam, disait fin mars le recteur de la Mosquée de Paris à une délégation du groupe UMP, c'est l'islamisme.

À une époque où les symboles relaient et amplifient souvent les actes, une journée parisienne pour la paix devrait être organisée pour encourager le dialogue entre les cultures et le respect des droits de l'homme, valeurs que nous continuons à partager, en dépit des circonstances, avec un pays comme les États-Unis. Il est toujours bon de mettre à l'honneur les valeurs qui fondent notre pacte républicain.

➤ **Florence Berthout**  
Conseiller de Paris,  
1<sup>er</sup> adjoint au maire du 1<sup>er</sup> arrondissement

## GROUPE COMMUNISTE

2003 – Paris  
Rendez-vous avec la jeunesse

L'année 2003 est celle des rendez-vous majeurs pour les jeunes. Citons le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne, les Championnats d'Athlétisme, le Forum Social Européen, Paris Plage, la Nuit Blanche... Ils doivent y être associés le plus largement possible dans des formes inventives et créatives.

Les dernières présidentielles ou l'action pour la paix ont montré les capacités des jeunes à se mobiliser sur des enjeux essentiels. Il est tout à fait légitime que ce soit avec eux que la municipalité définisse la politique locale visant à mieux répondre à leurs aspirations de justice et de qualité de vie.

Et il y a urgence lorsque l'on voit les mesures antisociales prises par le gouvernement Raffarin, qui portent des coups sérieux aux droits des jeunes. Dans ces conditions, il est naturel que le Conseil Parisien de la Jeunesse, récemment mis en place, ait mis sans attendre les questions du logement et de l'emploi au cœur de ses réflexions.

Les élus communistes partagent ces priorités, à travailler avec les jeunes eux-mêmes pour qu'ils trouvent toute leur place dans la société, dans leur ville.

Accéder à l'emploi, c'est essentiel pour construire sa vie. Or beaucoup de jeunes, à Paris, sont particulièrement touchés par le chômage.

En la matière, il nous faut avancer sur de nouvelles bases, prendre cette question de l'emploi à bras-le-corps à l'échelle de la Ville. C'est tout le sens de la proposition avancée par le groupe d'organiser des États Généraux de l'Emploi à Paris.

Il y a là pour la jeunesse une question cruciale qui appelle réflexion, engagement de notre part en faveur d'un renouveau de l'emploi à Paris. Nous sommes convaincus que les jeunes apportent leurs idées, leurs propositions dans ce débat essentiel.

➤ **Sophie Meynaud**  
Conseillère de Paris



GROUPE SOCIALISTE ET RADICAL DE GAUCHE

## Sport à Paris : un nouveau souffle

Rythmé par le succès d'épreuves populaires telles que les 20 Kilomètres de Paris ou le Marathon, mobilisé autour d'événements majeurs comme le centenaire du Tour de France (juillet 2003) ou les Championnats du monde d'athlétisme (août 2003), tourné vers l'objectif ambitieux d'une candidature aux jeux Olympiques de 2012, le sport à Paris est aussi une politique municipale d'animation de proximité et de promotion d'activités pour tous.

Le temps est en effet venu d'une politique ambitieuse qui accompagne ce moment d'épanouissement personnel et collectif, de bien-être et d'échanges que véhicule la pratique d'un sport. La création prévue de nombreux équipements (piscines, dont deux sur la Seine, gymnases, terrains de sport) et leur complémentarité avec les 600 clubs et associations soutenus par la Ville doivent permettre à chacun de pratiquer le sport qu'il souhaite dans les meilleures conditions possibles. À cet égard, la politique de décentralisation engagée par Bertrand Delanoë, qui confie désormais aux mairies d'arrondissement la gestion des équipements sportifs, illustre cette proximité renouvelée

d'un service public au plus près des usagers. Mais, si la Ville doit continuer à combler la déficience d'équipements et poursuivre son effort d'adaptation du service public du sport aux pratiques nouvelles et émergentes, elle doit également utiliser le potentiel de sa candidature aux jeux Olympiques de 2012 comme un formidable accélérateur de son développement.

La candidature de Paris dépasse naturellement la frontière du périphérique et doit entraîner tous les athlètes français, les maires d'Île-de-France, la Région et, bien entendu, l'État. Seule une dynamique collective est à même de porter un projet d'une telle envergure, capable de favoriser le rayonnement de Paris, de stimuler l'activité économique et d'améliorer l'offre d'équipements sportifs dont bénéficieront l'ensemble des sportifs parisiens.

Enfin, que serait le sport à Paris sans le soutien fidèle mais attentif de la Ville aux grands clubs parisiens qui portent haut les couleurs de la capitale ? Les conventions de partenariat désormais systématiquement passées avec les clubs de haut niveau permettent de lier les subventions versées par

la Ville aux engagements et aux missions d'intérêt général que les clubs doivent remplir en contrepartie. Ainsi en est-il de la convention de partenariat signée en 2002 avec le PSG à l'initiative de Pascal Cherki, adjoint au maire de Paris chargé des sports. Celle-ci exige du club qu'il s'engage en faveur de la formation des jeunes joueurs, de l'amélioration de la sécurité du public et de la prévention de la violence, ainsi que d'actions d'éducation, d'intégration ou de cohésion sociale.

En prenant conscience que son rôle est d'accompagner et d'insuffler l'esprit sportif et les valeurs qui l'accompagnent, la municipalité entend faire de Paris une ville où la pratique de chaque sport soit accessible à tous. Ceci exigera encore de nombreux efforts : mieux répartir les équipements, continuer à les rénover, écouter les agents qui en ont la responsabilité et les usagers la pratique, soutenir les clubs et leurs nombreux bénévoles sont autant de priorités et de chantiers à poursuivre pour faire de Paris la capitale de tous les sports.

➤ **Patrick Bloche**  
Président du Groupe

GROUPE UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE

## Une majorité plurielle inquiétante

Sans les Verts, le maire Bertrand Delanoë n'a pas de majorité au Conseil de Paris. Cette réalité arithmétique commence à avoir des conséquences lourdes pour les Parisiens. En effet, obsédés par une vision manichéenne de la société, intransigeants sur des conceptions souvent dangereuses ou irréalistes, les Verts sont insensiblement en train de prendre le pouvoir dans la capitale en monnayant clairement leur soutien.

Sur la circulation, leurs excès vont continuer à asphyxier la capitale et il y a malheureusement de fortes probabilités pour que le pire soit devant nous. Avec la conséquence paradoxale d'une augmentation inexorable de la

pollution, car rien n'est plus nocif que les voitures qui n'avancent pas, bloquées dans les embouteillages.

Mais il y a plus grave encore, puisque cette influence excessive pèse jusque dans le détail sur les décisions budgétaires.

À la dernière séance du Conseil de Paris (mars), il nous était proposé par le Maire de vendre la participation de la Ville dans la Compagnie Nationale du Rhône. Pourquoi pas, cet actif n'étant à l'évidence plus stratégique pour Paris ?

Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir alors que cette recette de 111 millions d'euros était immédiatement préaffectée par

un amendement des Verts accepté par l'exécutif. C'était une fois de plus le prix à payer par le Maire pour que son projet ait une majorité, alors qu'à l'évidence la décision d'affectation aurait dû faire l'objet de propositions réfléchies dans un débat véritablement démocratique et structuré à l'occasion du budget rectificatif.

Oui, décidément, cette majorité plurielle et son fonctionnement sont de plus en plus inquiétants.

➤ **Yves Galland**  
Ancien Ministre  
Président du groupe UDF

## GROUPE LES VERTS

## Un autre monde est possible !

C'est autour de ce mot d'ordre – plus que jamais d'actualité – que des dizaines de milliers de femmes et d'hommes venus du monde entier se retrouvent chaque début d'année à Porto Alegre (Brésil) pour le Forum Social Mondial. L'an passé, il a été décidé d'organiser des Forums Sociaux annuellement dans chaque continent. Le premier s'est déroulé l'automne dernier à Florence (Italie) et a connu un formidable succès. Il s'est achevé par la première grande manifestation contre la guerre en Irak.

Du 12 au 16 novembre 2003, c'est à Paris et dans quelques villes de la proche banlieue (Saint-Denis, Bobigny, Ivry) que se déroulera le second Forum Social Européen (FSE). L'ordre du jour est ambitieux : bâtir une autre Europe écologiste, sociale, citoyenne et solidaire. Ce qui passe par une redistribution des richesses, l'établissement de relations équitables entre le Nord et le Sud, et un souci constant de préserver une planète mise à mal

par un modèle productiviste dévastateur. Les Parisiennes et les Parisiens sont, bien sûr, invités à participer à ce Forum soutenu par la Ville, qui met, à notre demande, d'importants moyens financiers et matériels à la disposition des organisateurs. Il sera possible de suivre de multiples conférences et séminaires, d'intervenir dans de nombreux débats et ateliers, de faire la fête et de manifester avec des dizaines de milliers d'altermondialistes venus de toute l'Europe. Pour réussir ce FSE, il est nécessaire que des milliers d'habitants de notre ville accueillent chez eux un ou plusieurs participants et que nous soyons nombreux à nous porter volontaires pour aider les organisateurs. Un excellent moyen de tisser des liens et de montrer à toute l'Europe notre sens de l'hospitalité qui n'est pas toujours légendaire.

Pour préparer le FSE, les élus Verts au Conseil de Paris soutiennent et participent à

l'Université Citoyenne pour l'Initiative Écologique et Solidaire (UCIES). Cette université populaire se déroule à l'île Saint-Denis sur plusieurs samedis jusqu'à la fin du mois d'octobre et s'adresse à tous ceux qui souhaitent apprendre, agir, transformer au fil du temps nos modes de vie individuels et collectifs. Citoyens, experts et artistes y débattent de questions très concrètes, comme « bouger », « migrer », « apprendre », « consommer », « galérer », « vivre l'Europe » ou encore « manger ». L'entrée est libre. Pour en savoir plus, on peut consulter le site de cette université altermondialiste et écologiste ([contact@ucies.org](mailto:contact@ucies.org)).

➤ **Alain Riou**

**Président du groupe des EluEs Verts au Conseil de Paris**

➤ **Sylvain Garel**

**Vice-président de la Commission Culture et International du Conseil de Paris**

## GROUPE DU MOUVEMENT RÉPUBLICAIN CITOYEN

## Non aux zones industrielles dans Paris !

Dans la capitale, le commerce de proximité décline, remplacé parfois par des mono-activités industrielles génératrices de nuisances pour les habitants. Aux Gravilliers, à Sedaine-Popincourt, le mécontentement grande. Il est justifié.

Certains riverains incriminent la municipalité. Que peuvent la Ville de Paris et les mairies d'arrondissement pour empêcher une activité de gros (textile dans le 9<sup>e</sup>, maroquinerie et bijouterie dans le 3<sup>e</sup>) de racheter tous les murs et les baux commerciaux ? Dans l'état actuel du droit, rien. Les transactions concernent surtout des baux. Elles sont de droit privé, et les pouvoirs publics

n'ont pas à en connaître. Si elles concernent les murs, la Ville est informée et peut préempter, mais seulement pour réaliser un projet d'intérêt public. On peut inciter les copropriétés à élaborer des règlements qui interdisent les activités de gros, et la Ville pourrait se doter d'un outil lui permettant de louer ou acheter des locaux vides pour y réimplanter les commerces traditionnels.

Mais la responsabilité principale est ailleurs. En 2000, des parlementaires de droite, dont l'actuel Premier ministre et sept membres de son gouvernement, ont commis une mauvaise action en faisant annuler par le Conseil Constitutionnel l'article que j'avais fait voter

dans la loi Solidarité et Renouvellement Urbains, et qui donnait pouvoir aux maires d'arrondissement et de Paris de contrôler tous les changements de destination des locaux commerciaux. En agissant ainsi, ces parlementaires ont ouvert en grand les vannes d'un libéralisme sauvage qui touche des quartiers entiers. Le Premier ministre a aujourd'hui le pouvoir de réparer l'erreur commise en 2000 en proposant de nouvelles dispositions législatives allant dans le même sens.

➤ **Georges Sarre**

**Président du groupe du Mouvement Républicain Citoyen**